

## **Exposer Mathieu Lefèvre (1981-2011)** **Viewing Mathieu Lefèvre (1981–2011)**

André-Louis Paré

---

Numéro 113, printemps–été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81854ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

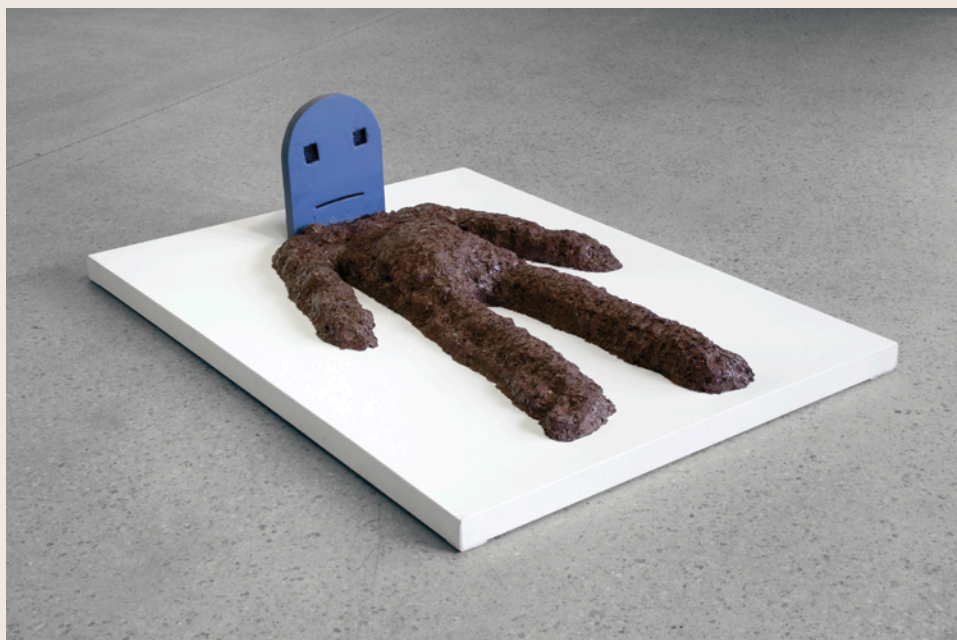
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Paré, A.-L. (2016). Compte rendu de [Exposer Mathieu Lefèvre (1981-2011) / Viewing Mathieu Lefèvre (1981–2011)]. *Espace*, (113), 70–70.



### Exposer Mathieu Lefèvre (1981-2011)

En hommage à l'œuvre de l'artiste Mathieu Lefèvre et afin de souligner une importante exposition rétrospective présentée au Centre d'art et de diffusion Clark (Montréal), la revue *ESPACE art actuel* propose, dans sa section « Événement », deux textes soulignant l'apport artistique de cet artiste, décédé accidentellement à Brooklyn à l'automne 2011. Nicolas Mavrikakis – commissaire de l'exposition – et Hrag Vartanian jettent, chacun à leur façon, un regard sympathique sur l'importance à accorder à une œuvre qui se voulait ironique, voire sarcastique, sur le statut de l'œuvre d'art et de l'artiste. Face à la « fétichisation de l'art » et à « l'idolâtrie de l'artiste », sa vision critique dépassait les limites de la toile et son cadre habituel. Officiellement picturale, sa pratique artistique prenait parfois ses aises en devenant sculpture. Mais c'est aussi lui-même, comme artiste, qui, en devenant ce qu'il était, se sculptait. Et cet être en devenir, cette mise en exposition de soi, Lefèvre les assumait jusque dans la représentation de sa propre mort, de sa propre disparition. Dès lors, exposer ses œuvres, c'est exposer ce qui reste. C'est se rappeler ce qu'il nous a légué afin que cette œuvre, à saveur souvent humoristique, ne tombe pas dans l'oubli. A.-L. P.

#### VIEWING MATHIEU LEFÈVRE (1981-2011)

In tribute to artist Mathieu Lefèvre, who died accidentally in Brooklyn in the fall of 2011, and to underline an important retrospective of his work presented at Centre d'art et diffusion Clark in Montreal, *ESPACE art actuel* is proposing two texts in the "Events" section that emphasize his artistic contribution. Nicholas Mavrikakis, the exhibition curator, and Hrag Vartanian, each in his own way, cast a kindly regard on the importance given to a work that is meant to be ironic, even sarcastic about the status of the art work and of the artist. Faced with notion of "art becoming a fetish" and the "idolatry of the artist," his critical vision exceeded the limits of the canvas and its customary frame. Although his art officially was pictorial, he sometimes took satisfaction in letting it be sculpture. But it was also as an artist, becoming who he was that he sculpted himself. And this constantly evolving human being, this exhibiting of the self, lead Lefèvre to accept the representation of his own death, his own disappearance. And so, exhibiting his work is to exhibit what remains. It is to remember what he has passed on to us, so that this work, often having a humoristic flavour, will not be forgotten.

Translated by Janet Logan

**Mathieu Lefèvre, *The Grave*, 2011.**  
Huile sur mousse de polyuréthane/Oil on polyurethane foam,  
191 x 135 x 51 cm. Photo : Adam Sajkowski.  
Avec l'aimable permission de/Courtesy of Erika et Alain Lefèvre.